

## CHRONIQUE LOCALE.-

---

Nous nous sommes plaint souvent de la difficulté de trouver des documents historiques exacts, des faits vrais, des dates justes; il semble que la plupart du temps l'histoire ancienne ait été écrite par des poètes et l'histoire moderne par des romanciers.

De nos jours, où les arts du dessin prêtent un si large concours à la plume de l'écrivain, le péril n'est pas moins grand; partout l'erreur se glisse, l'à peu près domine, la fantaisie triomphe et l'homme d'études dérouté, en voyant comment on défigure les faits contemporains, en vient à douter en masse du passé.

Quels services ne rendraient pas les journaux illustrés, si, moins pressés et plus sévères, ils n'admettaient que des représentations exactes et des vues ressemblantes; mais que pour connaître une fête ou une catastrophe on ouvre deux de ces feuilles, une si grande différence règne entre leurs magnifiques dessins qu'on se demande volontiers si jamais les artistes ont vu les lieux, les faits ou les événements qu'ils ont eu l'intention de représenter.

Que de batailles et de naufrages faits à la hâte dans le silence du cabinet, quand on ne se contente pas de changer l'inscription au bas d'une vieille bataille ou d'un vieux naufrage!

La terrible catastrophe qui a épouvanté Lyon le mois dernier ne pouvait manquer d'exercer le talent de nos artistes en illustrations. Le premier, dès le 23 juillet, *l'Univers illustré* représentait sur une rivière qui n'était pas la Saône, près d'un pont qui certainement n'était pas le pont de Nemours, en présence d'un quai qui n'était pas le quai Saint-Antoine, le naufrage d'une foule immense précipitée, de l'avant à l'arrière, et dans toute sa largeur du haut d'un grand bateau à roues sans cabines qui ne ressemblait en rien à la *Mouche* n° 4, léger bateau à hélice dont la construction avait un type particulier.

Mieux servi, *le Monde illustré* s'emparant d'une Vue du coteau de Fourvière par Joguet, a jeté sur la Saône, sur notre véritable Saône, une *Mouche* dont la barrière brisée laisse tomber dans le gouffre ses voyageurs. Malheureusement l'artiste s'est trompé de numéro et